

NECROLOGIE

La mort vient de faire une nouvelle victime dans la personne du Vicaire Général de l'Archidiocèse de Québec, Monseigneur Cyrille Etienne Legaré, décédé le 23 du mois courant, à l'âge peu avancé de 58 ans. Quoique d'une santé délicate, rien ne pouvait faire prévoir un dénouement fatal aussi subit, et qui n'a pas manqué de faire sensation. C'est le troisième de ses membres que le clergé perd depuis le commencement de la nouvelle année.

Monseigneur Legaré était un saint prêtre, un homme de devoir, se donnant tout entier aux différentes fonctions qui lui incombaient, et non seulement un amateur de la belle littérature, mais un véritable connaisseur. Les pages que nous avons de lui en fournissent la preuve, et le critique le plus exercé pourrait difficilement relever la plus légère infraction aux règles de l'art. On remarquait la même perfection, le même fini, dans ses sermons et ses discours. Il aimait le professorat, et savait être professeur agréable et amusant. Avec lui, les heures de classe s'écoulaient rapidement. L'amour et l'attachement qu'il avait conservés pour le Séminaire de Québec, où il a passé les trois quarts de son existence, et qui était devenu pour lui une seconde maison paternelle, ne pouvaient guère être portés à un plus haut degré. Lorsqu'il crut devoir en sortir, il le fit avec des regrets qui ont semblé ne l'avoir jamais quitté complètement. Il est de fait qu'il avait essentiellement la vocation et les aptitudes qui rendent la vie agréable dans une maison d'éducation, et permettent aussi de rendre des services précieux.

Il était homme de bonnes manières, toujours courtois et affable dans ses relations.

Né à Saint Roch de Québec, le 16 février 1832, il prit la soutane après un brillant cours d'études au Petit Séminaire de Québec, et, en 1853, n'étant encore que simple ecclésiastique, il partit pour aller suivre les cours de la célèbre école des Carmes de Paris. Il revint à Québec le 16 décembre 1857, après avoir obtenu sa licence, et fut ordonné prêtre l'année suivante, le 18 septembre 1858. Membre directeur du Séminaire, de 1858 à 1879, il a été successivement pendant ce long intervalle de temps, professeur de belles-lettres, professeur de rhétorique, directeur du Petit et du Grand Séminaire.

En 1879, il suivit son frère nommé d'abord curé de Saint Denis de Kamouraska, puis transféré à la cure de Sainte-Croix, le 17 avril 1880. Il quitta ce poste le 17 avril 1881 pour accepter la